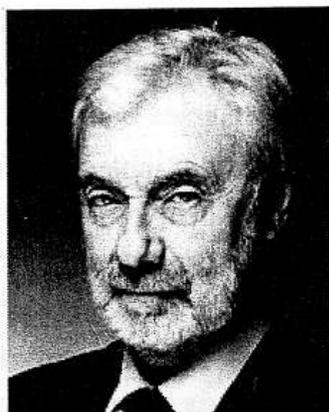


Blog de Paul Jorion



L'avenir du salariat – La sauce à laquelle vous allez être mangé !, par Jean-Baptiste Auxière

| *Billet invité.*

Paul Jorion se garde bien de lire dans sa boule de cristal pour faire des prévisions, pourtant bien des internautes se rendant sur son blog sont avant tout préoccupés de comment placer leur argent ou d'optimiser leurs placements.

Quant à moi, je n'ai nulle renommée à défendre, ni quoi que ce soit d'autre, et je ne vais donc pas me gêner de jouer les Madame Irma.

Les revenus des salariés vont se retrouver dans une fourchette entre 0 et 2x le SMIC.

La notion de mérite est de fait superfétatoire. Chacun se trouve lui-même du mérite et en reconnaît peu à son voisin. Cette valeur se révèle finalement complètement subjective et la place de l'aléa se vérifie de fait plus que celle d'un effort réellement consenti ou d'une volonté réelle de l'individu dans sa

propre réussite, que de toute façon on est scientifiquement incapable de mesurer. La notion de mérite étant donc soumise en plus à toutes les préférences injustifiées, qu'elles soient de l'ordre de l'amitié, de la préférence sexuelle ou d'avoir été dans la même école, ou de toute autre chose puisqu'il n'y a aucun compte à rendre à ce sujet de la part de celui qui reconnaît ou non un mérite.

Actuellement, les revenus des professions dites « réglementées » sont en voie d'être rabotés pour se rapprocher dans les faits d'un seuil à terme de 2x le SMIC qui serait une prétendue justice sociale. En effet chaque profession gagnant de fait plus que les autres va être jetée à la vindicte populaire l'une après l'autre. La plupart des gens pensant que le voisin gagne trop sera prêt à réclamer une diminution des revenus de cette profession. Les professions réglementées n'étant qu'un début, les autres suivront ! Cela permettra de lisser les revenus de toutes les professions salariées. En passant les professions une à une en revue cela permettra de tout « normaliser ».

À ce titre, l'entrepreneur ne sera pas mieux loti, étant généralement un employé du capital puisqu'il emprunte de l'argent pour sa société, il va rapidement être rappelé lui aussi à l'ordre et ne pourra plus se verser comme revenu ou résultats de dividendes que 2x le SMIC au maximum sinon on ne lui prêtera tout simplement plus et les banques vont regarder cela de plus en plus près.

Par ailleurs on tend à rapprocher les revenus du travail manuel du travail intellectuel sous prétexte de pénibilité. On va du coup raboter là aussi et comme on ne pourra pas réellement augmenter les premiers on fera baisser les revenus des seconds.

Les retraites seront elles aussi plafonnées puisque ce sont des personnes non-productives et qu'elles ne pourront décemment pas gagner plus que ceux qui obtiendront les meilleurs revenus obtenus par leur travail.

Les seules personnes qui gagneront plus, et même beaucoup plus, seront celles qui ont du capital c'est à dire de l'argent disponible et à prêter.

Est exclu l'argent immobilisé que ce soit dans l'immobilier ou autre puisque non disponible. N'est à considérer comme capital que l'argent disponible et prètable. Le reste sera taxé ou récupéré.

Pour l'héritage, la dernière année de vie coûtant en frais de santé plus de 100.000 euros et l'héritage moyen étant légèrement supérieur, l'héritage sera imputé de cette valeur au titre de la dépendance, en allant jusqu'à raboter aussi les donations.

Pour ce qui est du travail du dimanche et de nuit, comme il devient normal, au sens de la norme statistique, il ne sera évidemment plus payé plus cher, que ce soit grâce à des conventions collectives par métier ou parce que la France est de toute manière peu ou prou entièrement une grande zone touristique.

L'individualisation poussée à son paroxysme ayant discrédité définitivement les syndicats, ceux-ci sont devenus totalement inefficaces et non-représentatifs. Ils n'avaient une certaine force en effet que quand il existait une conscience de classe ou au moins une notion collective pour un métier ou une catégorie sociale. Chacun croyant désormais qu'il se défendra mieux lui-même, c'est plié !

Sous prétexte de liberté d'entreprendre, on a bien créé une liberté réelle de commercer pour les entreprises mais on a perdu la liberté de l'individu, qui de toute façon, avec la disparition de véritables représentants, ne signifie plus grand chose. Les politiques ne représentant plus grand chose non plus, et appliquant tous dans le monde entier et pas seulement en France, une vaste mise en application du libéralisme à la mode des années 80 de Thatcher et de Reagan, qui n'était rappelons-le qu'une méthode de boutiquiers qui met plus d'eau et d'air dans la glace en la vendant au volume pour faire plus de bénéfice. En gros : vendre au plus grand nombre une mauvaise soupe en se faisant le maximum d'argent, ce qui est devenu le modèle de référence de la production.

La valeur du travail étant généralement pensée par le naïf comme étant la valeur de ce que l'on produit est définitivement passée aux oubliettes. La seule chose payable ou valorisable aujourd'hui est la meilleure compétitivité. Ce n'est pas le travail que l'on effectue mais bien la différence entre le travail moins cher que l'on effectue soi-même par rapport à celui du voisin qui fait la même chose. Seule cette différence garde une valeur.

La valeur globale du produit ne peut plus être considérée puisqu'elle est en effet complètement hypothéquée par les intérêts à tous niveaux de l'investissement et de la production.

On ne paye plus pour ce que vous produisez mais juste une partie de la différence entre le bénéfice de mettre d'autres personnes « moins compétitives » au chômage pour les remplacer par vous « plus compétitif » et cela seul est payable de façon sonnante et trébuchante en partageant en plus la moitié grosso modo sous forme d'intérêts et d'assurances et du droit à travailler qu'implicitement vous payez aussi.

Le tout en attendant qu'une machine vous remplace sachant qu'un bête PC a près de la puissance de 40.000 secrétaires, et que cette machine travaille quasiment 24h sur 24 sans râler et qu'elle remplace aujourd'hui tout aussi bien un ingénieur qu'un artiste.

Vous pensez pouvoir quand même planquer votre argent sous votre matelas ? Ne vous inquiétez pas, ils ont pensé à cela, pour toute somme de plus de 2 à 3.000 euros, il faudra déjà justifier de sa provenance et même les impôts n'acceptent plus l'argent liquide ! Tout transfert d'argent est aujourd'hui traqué au-dessus de cette somme, dont le montant va en s'amenuisant de plus en plus. La liberté d'acheter ou de vendre est très entamée puisque vous ne pouvez déjà plus le faire sans être suivi.

Nous allons donc vers une sorte de soviétisation, qui n'empêchera pas que l'on nous rabâche des contre-exemples notoires de réussite pour laisser croire qu'une certaine liberté persiste, même si ces exemples de réussites seront soit fabriqués, soit tiendront d'une « série rose » de chances (aléas) dont chacune individuellement est équivalente à celle de gagner au loto.

Le système paraîtra en apparence équitable puisque tout le monde sera payé à peu près pareil d'une part et laissera croire qu'il est quand même possible de réussir, même si cette illusion sera fabriquée à coup de publicités amplifiées par les médias. Le tout permettant de valider le système.

La suite étant probablement une longue descente vers une nouvelle forme de féodalisme.

Nous sommes en train de glisser vers une combinaison du pire du système soviétique et du pire du système capitaliste libéral, pour le bénéfice d'une infime minorité.

